

Les Avesnoiseries retournent dans les années 20 sans en perdre la tête

Pour leur 6^e édition, les Avesnoiseries ont fait appel à 150 comédiens pour leur spectacle « A en perdre la tête ? » Il a plongé, ce week-end, les visiteurs dans les Années folles, le temps d'une enquête ludique qui invite chacun à chercher l'assassin tout en redécouvrant l'histoire du village de Felleries.

PAR FRÉDÉRIC GENDARME
avesnes@lavoxdunord.fr

FELLERIES. C'est avec les notes d'un orgue de barbarie et un peu d'ingénierie qu'on a entamé, samedi, la 6^e édition des Avesnoiseries qui se tient cette année dans le village de Felleries. La faute au ciel gris qui menace la tenue de l'événement qui rassemble, tous les deux ans, plusieurs centaines de curieux le long de son parcours mêlant patois, fiction et histoire. En dix étapes disséminées sur un chemin qui passe par tous les bâti-

“ Durant les scènes, petits et grands se creusent la tête pour trouver le meurtrier dans cette enquête en dix étapes.



Les spectateurs assistent au repas de la ducasse, l'une des scènes proposées par l'association.

ments historiques, on remonte le temps jusqu'en 1921 pour suivre la trame d'une enquête lancée par une scène d'enterrement peu banale. Où le mort supposé fait irruption à la fin de la cérémonie afin d'alimenter les hypothèses. Armé d'un petit carnet permettant de répertorier les indices et d'écarter

les fausses pistes qui se trouvent sur le chemin, chaque groupe débambule d'une scène à une autre, plongé dans l'ambiance des Années folles, grâce à 150 comédiens amateurs. Vieilles voitures, ambiance de cabaret et robes à

plumes et dentelles sont autant de marqueurs qui habitent ces petites reconstitutions du temps jadis. Du moulin à un repas de ducasse en passant par la gare et le cinéma, le public défile devant les comédiens amateurs chargés de

faire avancer la narration et de raconter au détour d'une réplique en patois, l'histoire de Felleries. Jenny, son cornac, la boissellerie et les Allemands s'invitent dans les bouches à mesure que petits et grands se creusent la tête pour

trouver le meurtrier : « Ca pourrait être lui qui a tué » ; « C'est au cinéma qu'il y a le meilleur indice ! » ; etc. Nul doute que les plus assidus réfléchiront jusqu'au bout de cette soirée réussie pour avoir le fin mot de l'histoire. ■



De nombreux comédiens amateurs se sont pris au jeu... ils ne sont pas moins de 150 venus de divers horizons.

Six mois d'écriture pour le projet

Pour Gabriel Lobrun, directeur artistique des Avesnoiseries, ce spectacle de 1 h 30 est avant tout un travail de longue haleine : « On passe deux ans sur le projet, dont six mois d'écriture. Pour cette année, on est parti d'une rencontre avec les anciens du village de Felleries et on a décidé de tourner autour d'une thématique centrée sur la guerre 14-18. » Et d'ajouter : « Après des recherches historiques, on soumet les dialogues à des historiens. Puis, le texte se construit comme ça, dans un aller-retour entre les gens et moi. Le plus dur, c'est de faire des choix et d'ajuster les rôles des comédiens. » Soit cent cinquante bénévoles venus de tout l'Avesnois. ■

Prochains spectacles les 7, 8 et 9 juillet, dès 16 heures, informations et réservations sur Internet : www.lesavesnoiseries.fr